**Notion: N0197**

**Notion originale: local language**

**Notion traduite: langue locale**

Autre notion traduite avec le même therme: (français) langue locale

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) bertako hizkuntza

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) tokiko hizkuntza

Autre notion traduite avec le même therme: (russe) местный язык

**Document: D025**

Titre: Linguistic Policies and the Survival of Regional Languages in France and Britain

Titre traduit: Les politiques linguistiques et la survie des langues régionales en France et en Grande Bretagne

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: anglais

Auteur: JUDGE, Anne

Ed. :Palgrave Macmillan, Basingstoke, Hampshire & New York, 2007, 265p.

Extrait E1923, p. 40

In the beginning, according to Bede, the Saxons settled in Essex, Sussex and Weddex, the Angles settled in East Anglia, Mercia and Northumbria and the Jutes took over Kent and the Isle of Wight. Appalling massacres of native Britons took place in the process during the sixth, seventh and eighth centuries leading to the death of the local languages, where they were originally spoken. There emerged, as a result, according to traditional philology, four Old English dialects after the kingdoms where they were spoken: West Saxon, Kentish, Merican and Northumbrian (the last two are sometimes classified together as ‘Anglian'). Four dialects may not seem much, and there were probably many more, their number depending on the level of linguistic ‘delicacy' adopted. Crystal explains (2004: Chapter 2) that this small number arises from the evidence available: Old English material from 600 to 1150 only accounts for 3 million words, i.e. less than the total of a single prolific modern writer. This clearly is not much data to go on, and Crystal marvels that evidence for even four could be found, particularly since this material is extremely varied, including as it does prose works, poetry, charters, laws, local records, medical texts, inscriptions, in fact, all manner of records.

Au début, selon Bede, les Saxons s'établirent dans l'Essex, le Sussex et le Weddex, les Anglois s'établirent en Anglie de l'Est, en Mercie et en Northumbrie, et les Jutes s'emparèrent du Kent et de l'Île de Wight. Des massacres épouvantables de natifs britanniques eurent lieu pendant ce processus au cours des sixième, septième et huitième siècles, ce qui conduisit à la mort des langues locales là où elles étaient parlées à l'origine. C'est là qu'émergèrent finalement, selon la philologie traditionnelle, quatre dialectes du vieil anglais (Old English) lesquels portent le nom des royaumes où ils étaient parlés, soit le saxon de l'ouest, le kentais, le merican et le northumbrien (ces deux derniers étant parfois classés ensemble comme de l'"anglien"). Quatre dialectes seulement, cela pourraient paraître peu, et il en existait probablement davantage, dont le nombre dépendrait du niveau de "finesse" linguistique adoptée. Selon Crystal (2004 : chapitre 2) ce petit nombre vient des témoignages historiques qui sont disponibles : toute la documentation en vieil anglais de 600 à 1150 fournit au total 3 millions de mots, c'est-à-dire moins que le total d'un seul écrivain moderne prolifique. Il est évident que celle-ci ne constitue guère une énorme base de données, et Crystal s'émerveille que l'on ait même pu trouver les preuves pour quatre déjà, d'autant plus que cette documentation est extrêmement variée, comportant, en effet, œuvres en prose, poésie, chartes, lois, documents concernant la localité, textes médicaux, inscriptions, bref, toute sorte de témoignages historiques.

**Document: D150**

Titre: Declining Density : A Danger for the Language

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: anglais

Auteur: EVAS, Jeremy

In :Language Revitalization. Policy and Planning in WalesDirigé par: WILLIAMS, Colin H.

Ed. : University of Wales Press, Cardiff, 2000, pp. 292-310

Extrait E2542, p. 293

One of the main obstacles facing many lesser used languages is that the ability to use them at the micro level cannot be taken for granted. Consequently, in those areas where such assumptions can be made, conservation of the language is of the utmost significance. The Teifi Valley is one such area. This chapter's findings are based on a research project published in full in Williams and Evas (1997). The research brief was to analyse the linguistic situation of the region, elucidating ‘weak spots' which interventionist language planning could then target. The area experienced a substantial change in its demographic base during the last two decades of the twentieth century and this change, which includes a large influx of people who do not speak the local language and the departure of many Welsh-speaking natives, has caused much worry for the future of the language in the area.

Un des principaux obstacles auxquels sont confrontées les langues moins répandues concerne le fait que l'on ne peut tenir pour acquis la capacité à les utiliser à un niveau micro. Par conséquent, dans les régions où l'on peut avancer de telles suppositions, la conservation de la langue est de la plus haute importance. Teifi Valley fait partie de ces régions. Les résultats de ce chapitre sont basés sur un projet de recherche publié intégralement dans Williams et Evas (1997). La ligne directrice du projet consistait à analyser la situation linguistique de la région, en identifiant les ‘points faibles' sur lesquels les acteurs de l'aménagement linguistique pouvaient ensuite intervenir. La région a été sujette à des changements démographiques considérables au cours des deux dernières décennies du XXe siècle et ce changement, caractérisé notamment par l'arrivée massive de personnes ne parlant pas la langue locale et par le départ de nombreux locuteurs gallois, est source d'inquiétude en ce qui concerne l'avenir de la langue dans la région.

**Document: D145**

Titre: Language Revitalization in Comparative Context : Ireland, the Basque Country and Catalonia

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: anglais

Auteur: WILLIAMS, Colin H.

Auteur: GARDNER, Nicholas

Auteur: PUIGDEVALL I SERRALVO, Maite

In :Language Revitalization. Policy and Planning in WalesDirigé par: WILLIAMS, Colin H.

Ed. : University of Wales Press, Cardiff, 2000, pp. 311-361

Extrait E2553, p. 320

Superficial parallels with Wales are numerous, both with regard to the position of the minority local language and to other aspects of local life. Indeed, it seems that the present weakened state of both Welsh and Basque owes much to very similar factors: primarily, the change to the present capitalist mode of production, based on mining (coal in Wales, iron ore in the Basque Country) and steel production in the middle of the last century, which brought with it the need for a single language in common with the rest of the state. That language facilitated communication with non-speakers of the traditional local language, whether they were fellow workers and overseers who had migrated into the area or company owners.

Les similitudes avec le Pays de Galles sont nombreuses tant en ce qui concerne la position de la langue locale minoritaire que d'autres aspects de la vie locale. En effet, il semblerait que l'état de faiblesse actuel du gallois et du basque soit dû à des facteurs très similaires : essentiellement, le changement vers le mode de production capitaliste actuel, basé sur l'exploitation minière (le charbon au Pays de Galles, le minerai de fer au Pays Basque) et sur la production d'acier au milieu du siècle dernier, entraînant la nécessité d'une seule langue en commun avec le reste de l'Etat. Cette langue rendait la communication plus facile avec les non-locuteurs de la langue locale traditionnelle, qu'ils soient collègues et responsables ayant migré dans la région ou propriétaires d'entreprises.